



À LIRE

En librairie: Mon Ventoux

Le Lorrain Arnaud Caël nous invite à gravir en sa compagnie le Géant de Provence. Un délicieux récit. Notre conseil de lecture du jour.

Le mot est précis. La phrase juste. Le rythme parfait. Avec passion, sincérité et un délicieux zeste d'humour, Arnaud Caël invite son lecteur à prendre sa roue dans l'ascension du mythique Mont Ventoux. Évidemment, il ne s'agit pas du premier ouvrage qui lui est consacré. Certes. Mais ce petit (mais costaud) recueil est une gourmandise à déguster sans modération.

«Le Ventoux. C'était une évidence. Fascinant. Obsessionnel. Impitoyable. En 2001, lors d'une première ascension, il m'avait foudroyé à quelques mètres de son sommet. Sanction méritée car je ne l'avais pas respecté», écrit le journaliste-écrivain-cycliste. Qui n'est pas du genre à renoncer.

Et s'il partage sa propre expérience – de ses séances d'entraînement jusqu'à l'ascension proprement dite –, Arnaud Caël rend également hommage à celles et ceux qui en ont fait l'histoire. Au fil des pages, on y croise ainsi Louison Bobet, Ferdi Kübler, Marco Pantani, Mademoiselle Hesse – la première femme à réaliser l'exploit en 1903 – ou encore Bernard Thévenet qui signe la préface de ce nouveau petit ovni littéraire (l'auteur, admirateur de Roger Federer, n'en est pas à son coup d'essai).

Arnaud Caël donne également la parole au recordman des montées du Ventoux – un merveilleux fou grimpant – ainsi qu'à la fille de celui dont le nom restera à jamais associé à cette terrible et fascinante ascension verticale : Tom Simpson.

«Ventoux, tu m'as fait rêver. Tu m'as fait douter. Tu m'as humilié. Tu m'as résisté. Mais au fond, tu m'as aidé», souligne Arnaud Caël à l'approche du sommet. «Tu m'as poussé à me surpasser. Alors pour tout cela, merci. Et sans rancune.»

Mon Ventoux d'Arnaud Caël (préface de Bernard Thévenet), Andersen Editions (Collection Sportitude), 96 pages, 9,90 euros

